vous pouvez parler comme personne autre pour le peuple de ce pays. Tout travailleur voit en vous un ami. Aucun capitaliste de bon sens ne peut s'imaginer que vous soyez son ennemi... Nous ne demandons d'ailleurs ni injustice ni coercition ».

La pétition termine en souhaitant que Dieu aide le président a rendre ce grand service au pays, et le récompense des bénédictions promises à ceux qui aiment et font la paix.

Dans le même temps, dans les journaux, les catholiques se prononçaient nettement en faveur des mineurs et de la cessation de la grève. « Le prix du charbon, disait l'un deux, est monté à 20 dollars (100 francs) la tonne. Ce prix, des milliers de pauvres gens, vivant en garnis, sont obligés de le payer, parce que les rois des mines s'entêtent à forcer les mineurs de se contenter de salaires qui ne leur permettent pas de fournir à leurs familles les choses nécessaires à une vie décente. »

Cette intervention énergique des catholiques américains a pesé sur la détermination de M. Roosevelt. Il l'a suffisamment montré par le choix qu'il a fait d'un évêque comme membre de la Commission d'arbritage. Mgr Spalding, le savant évêque de Péoria, est entré dans cette Commission aux applaudissements des mineurs eux mêmes.

Cette nomination ramène tout naturellement le souvenir du cardinal Manning, et de son intervation dans la fameuse grève des Docks, de Londres.